Et, se peut-il une époque et des circonstances plus propres à donner à pareille méditation toute sa fécondité!.

Le monde est bouleversé. Le sang humain coule à flots, parce que les hommes, oubliant de plus en plus la leçon de générosité, de désintéressement et de justice qui leur fut donnée sur le calvaire, ont voulu recourir à la force, à la ruse, à la déloyauté pour satisfaire leur égoïsme. Ce qui faisait leur orgueil, ce qu'ils avaient pris des siècles à édifier, est réduit en poussière; et, lorsque cessera l'effroyable cataclysme, c'est sur un sol pavé de tombeaux, qu'il leur faudra reconstruire leurs demeures; c'est une terre rendue ingrate par les débris dont elle sera semée, qu'il leur faudra péniblement ouvrir pour en faire sortir les moissons.

Et l'homme, affaissé sous le poids de son malheur présent aura encore à soulever à chaque pas le lourd fardeau d'un passé dont le souvenir nourrira ses remords et déprimera son énergie.

Il a donc besoin plus que jamais de méditer un exemple et des leçons qui ont déjà tiré le monde païen de son abjection, et sont seuls capables de guérir les maux qui ont plongé le monde moderne dans l'abîme actuel.

Que les chrétiens fassent leurs "stations"; qu'ils les fassent en y appliquant tout leur esprit et tout leur cœur, afin de mieux comprendre leur divin modèle, car il leur faut devenir le ferment qui seul peut donner à la société les éléments qui la régénèreront.

(*L'action Catholique*)